

# Lu pour vous : « Un sens à l'Europe »

**POUR CATHERINE GUISAN, ENSEIGNANTE EN HISTOIRE POLITIQUE, L'INTÉGRATION EUROPÉENNE REPOSE SUR DES « TRÉSORS PERDUS » QU'IL EST GRAND TEMPS DE RETROUVER.<sup>1</sup>**

C'est un livre vivant et optimiste que nous livre de son Amérique d'adoption la Suisse Catherine Guisan. Il a le double mérite de nous rappeler sur quelles bases repose l'Union européenne et de faire revivre le « trésor perdu » de l'intégration européenne.

« Gagner la paix », le sous-titre de l'ouvrage, établit d'emblée une des raisons d'être de l'Europe, la principale sans doute. Le travail de Catherine Guisan conforte cette réalité essentielle : l'Europe d'aujourd'hui est née d'une formidable aspiration à la paix et est devenue en même temps une garantie



de paix. Elle forme un ensemble pacifié bâti sur des valeurs partagées.

Pour étayer sa thèse selon laquelle l'Europe repose sur trois concepts fondamentaux - réconciliation, action concertée et reconnaissance de l'autre - Catherine Guisan, qui s'est imprégnée des thèses des philosophes Hanna Arendt, Jürgen Habermas et Charles

Taylor, dit avoir « déterré » ces principes dans l'histoire de l'intégration européenne. Elle s'est aussi plongée dans les textes des traités et dans les écrits des pères fondateurs et a conduit de nombreux entretiens avec des dirigeants de l'Europe d'aujourd'hui, avec des étudiants et des jeunes. Ce qui donne un livre riche en rapprochements d'idées, en exemples tirés de l'histoire, en anecdotes, en citations...

Remontant aux débuts, Catherine Guisan souligne que les pères fondateurs avaient une « visée de puissance », à savoir : la maîtrise par les Européens de leur destin, mais sur la base d'une action concertée. Principe qui doit être accompagné de celui du compromis qui, tout en prenant en compte les intérêts particuliers de chaque pays, est devenu « une culture ». C'est pourquoi la force de l'Europe tient « à un subtil mélange de la politique héroïque (la poursuite de la paix et de la liberté) et de la politique des besoins quotidiens sans laquelle la première ne connaît que des succès éphémères. L'Union européenne est donc un amalgame du technique et du politique qui combine beaux sentiments, expertise technocratique et une approche lucide des intérêts divergents à concilier ».

Les élargissements successifs qui aboutissent à l'Europe d'aujourd'hui n'au-

### Le dialogue intérieur

**A** la veille du scrutin du 13 juin, le centre parisien d'Initiatives et Changement à Issy-les-Moulineaux a vécu à l'heure de l'Europe en accueillant pour une soirée à bâtons rompus Catherine Guisan, professeur de Sciences politiques à l'Université du Minnesota aux Etats-Unis, spécialiste de l'intégration européenne et auteur du livre présenté ci-contre.

Dans son exposé, intitulé « Réconciliations : trésor perdu de l'intégration européenne », Catherine Guisan a développé les grands principes sur lesquels les pères fondateurs se sont appuyés, entre autres : la réconciliation, la reconnaissance de l'autre, le parler vrai, ainsi que le principe de « mentalité élargie ». « Un principe étrange pour ces hommes et ces femmes d'action, remarque Catherine Guisan, puisque, en temps d'urgence, il faut avant tout agir. » Car le discernement politique est essentiel au maintien de la liberté.

Pour résister à l'attrait de l'intérêt personnel qui fausse la vision de l'intérêt commun, pour résister à la peur qui conduit au conformisme, on a besoin d'un « dialogue intérieur » qui permet de discerner le mal et de se porter vers l'intérêt de l'autre : c'est « le paradoxe de l'appartenance et du retrait ». Dialogue intérieur que pratiquaient certains grands acteurs européens, tels Jean Monnet ou, aujourd'hui encore, Jacques Delors. Pour eux, comme pour les sympathisants d'Initiatives et Changement, les choses vont plus loin. Il faut aussi penser à l'action et faire preuve d'imagination politique. Ce qui a été, selon Catherine Guisan, le don le plus précieux que la France ait fait à la construction européenne est qu'elle a fourni des idées neuves et a fait preuve du talent nécessaire pour convaincre des gens tout à fait différents.

Ph.L

raient pas été possibles sans la mise en œuvre du principe de reconnaissance de l'autre. Exemples : l'organisation des présidences tournantes, qui a permis à plusieurs reprises à de petits pays en mal de reconnaissance (Finlande, Irlande) de réussir leurs présidences ; il en va de même de la question des langues, car la place que l'on fait à chacune d'entre elles est un signe fort de l'application de ce principe.

## LE « PARLER VRAI » POSE UN ÉNORME DÉFI À L'EUROPE

Intéressantes aussi les pages sur les « républiques élémentaires », ces initiatives citoyennes par lesquelles des impulsions décisives, ne venant ni des gouvernements ni des institutions, font avancer l'Europe. Ainsi, du rôle du centre de rencontres de Caux dans la réconciliation franco-allemande, ou des rencontres d'Européens auxquelles l'auteur a participé, en Lorraine, aux

Pays-Bas ou ailleurs. La démocratie participative a sa place dans la construction européenne.

Le « parler vrai » pose un énorme défi à l'Europe. La complexité des problèmes à traiter, donc des textes fondateurs et législatifs, incite les dirigeants à passer par-dessus les citoyens ou, quand on les consulte, à courir le risque de l'incompréhension, donc de l'échec. Le presque échec du référendum français sur le traité de Maastricht n'est-il pas dû en particulier à l'illisibilité du texte ? Et que dire des 240 pages du projet de constitution, sur lequel les citoyens de plusieurs pays membres vont devoir se prononcer ? La « démocratie en vérité » n'en reste pas moins une impérieuse nécessité et doit s'appuyer sur les outils que sont les référendums populaires ou ce que notre auteur appelle les « communautés de communication ».

Tout au long de son livre, Catherine Guisan a cherché derrière les principes politiques le ressort qui fait bouger les

hommes et les choses. En fin de livre, elle introduit la notion de « mentalité élargie », que l'on comprend quand elle demande aux artisans de l'Europe d'aujourd'hui « comment ils pensent », où et quand se fait le déclin de la pensée à l'action. Pas de réponse définitive, et à chacun sa façon de faire, depuis les promenades matinales et solitaires de Jean Monnet, jusqu'à la pensée élaborée dans l'action de tel député européen. Restant discrète, Catherine Guisan termine ainsi : Oui, il faut « tirer parti du trésor, de ces modes d'action innovateurs qui ont gagné la paix en Europe. Pour faire façon de cet héritage lourd, pour préparer l'avenir, qu'on le mette aux petites annonces : on cherche cœurs intelligents.»

**Philippe Lasserre**

*Philippe.lasserre@ic-fr.org*

1. Catherine Guisan : « Un sens à l'Europe – Gagner la paix (1950-2003) ». Ed. Odile Jacob, Paris

BULLETIN À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER À

### CHANGER INTERNATIONAL

7 BIS RUE DES ACACIAS  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Votre adresse :

M.  Mme.  MM. Nom ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal et ville ..... Pays .....

<input type="checkbox"/> Je m'abonne	<input type="checkbox"/> au tarif de soutien	1 an	2 ans	X Qté	Total
	<input type="checkbox"/> au tarif normal	30 €	60 €	x .....	= ..... €
	<input type="checkbox"/> au tarif réduit	20 €	40 €	x .....	= ..... €
	(étudiants – chômeurs – pays à devise faible)	10 €	20 €	x .....	= ..... €

Je parraine ..... abonnement(s) en Afrique ou en Asie 15 € 30 € x ..... = ..... €

Je fais un don pour contribuer à la diffusion de Changer ..... €

Total de votre versement à :

à l'ordre de Changer par chèque bancaire ou au CCP: 32 726 49 T La Source

..... €

(pour les virements européens en euros donner la référence : IBAN FR35 2004 1010 1232 72649T03 303)